

JANET ON THE ROOF

"Janet on the roof" est un solo chorégraphié par Pierre Pontvianne pour Marthe Krummenacher, danseuse sidérante d'intensité. Magistral, vertigineux, on y vit la puissance et la poésie de la danse quand le spectacle du monde a tant de peine à composer du sens."

JANET ON THE ROOF retranscrit un état de sidération qui finit par tout imprégner, et devient la toile de fond de nos existences.

L'attention du spectateur est amenée à se concentrer sur un endroit physique, primaire, provoqué par le trop-plein d'événements terrifiants que nos sociétés peuvent traverser.

Attentats, catastrophes, menaces ... sont des impacts qui compriment le temps de nos perceptions. Il s'agit de s'emparer de ce temps pour l'étirer et le diluer, pour essayer de mieux le comprendre, pour soulever, élargir les micro-événements qui s'y produisent : les évidences, l'irréversibilité, la logique de l'instant, la stupeur ... Ce sont des choses qui, prises séparément sont assez simples à analyser, mais que nous n'avons pas le temps de saisir dans leur instantanéité.

JANET ON THE ROOF véhicule et provoque un contexte de sidération porté par l'interprète. Deux singularités fortes lui sont imposées d'emblée. Le corps perd son visage, il perd son identité, il devient commun, humain ; puis sa physicalité est étirée dans le temps. Il entre dans une démultiplication de l'échelle du mouvement, il propose continuellement de nouvelles images qui glissent l'une dans l'autre, qui se relaient, la première infiltrant la suivante et ainsi de suite, jusqu'à de brutales césures. Sa danse s'exprime dans une perte et une récupération continue du mouvement qui fait puis défait ce qui vient d'être terminé, qui en récupère le matériau, qui recommence, sans jamais s'arrêter.

JANET ON THE ROOF est une chute, un mouvement inéluctable. À l'instant où l'on voit la feuille se détacher de l'arbre, on a compris qu'elle allait se poser au sol. Ce que l'on regarde, c'est tout le chemin qu'elle fait pour tomber, qui repose toujours sur le même principe, mais qui se trouve être toujours singulier. Le mouvement de l'interprète, sur 50 minutes, suit un principe analogue, celui du thème et de la variation, qui agit à la fois à l'endroit de la surprise et du connu.

La sidération se produit aussi dans ce constat : ce qui survient nous surprend en même temps que c'est identifié, presque attendu. Dans JANET ON THE ROOF, on retrouve ces soudaines compressions du temps qui s'opèrent sous l'effet d'un choc. La première surprend le public, la deuxième déjà moins, et la troisième se transforme presque en situation habituelle. La peur nous

permet peut-être de chercher des solutions, la sidération, quant à elle, éradique toute la fertilité du possible. La terreur, elle, crée une angoisse qui se diffuse et qui, par sa répétition, finit par nous engourdir.

Ce qui nous surprend nous sidère et ce qui nous sidère ne nous surprend plus. La pièce dit, entre autres choses, cette érosion de nos sensibilités.



©cieParc

MARTHE ET PIERRE

C'est en Hollande, à la Haye en 2000, que le stefanois Pierre Pontvianne et la genevoise Marthe Krummenacher se rencontrent et se découvrent une complicité artistique qui ne cessera de se décliner au fil du temps.

En 2003, ils présentent, à Genève, dans le cadre de la fête de la musique, une forme mi-composée mi-improvisée qui marquera les esprits et qui sera la première d'une longue série de collaborations créatives. On notera les participations aux fêtes de la danse, de la musique, festival Antigél, l'inauguration de l'Hotel de Ville, des rencontres impromptues pour le Salon du livre. On retrouve Pierre dans les propositions de Marthe "Pousser les bords du monde" en 2012, "Ceci est une rencontre" en 2019 et 2021 à Genève, et Marthe dans les pièces de Pierre, "Motifs" en 2014 et le solo "Janet on the Roof" en 2016 à St Etienne.

MARTHE KRUMMENACHER

Marthe Krummenacher se forme à l'Ecole de danse de Genève- Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo, avant de rejoindre la troupe de NDT2 Jiri Kylian à la Haye jusqu'en 2003.

Les quatre années qui suivent elle danse dans la compagnie de William Forsythe à Frankfort.

Elle décide ensuite de revenir à Genève où elle travaille comme interprète avec Pierre Pontvianne, Cindy Van Acker, Foofwa d'Immobilité, Perrine Valli, Noemi Lapzeson, Crystal Pite entre autres.

En 2010, elle fonde la cie RA de MA ré en collaboration avec Raphaële Teicher et leur première pièce "Ra de MA ré" suivit en 2012 de "Pousser les bords du monde". En 2019 elle fonde seule la cie BurningFeet pour le projet "Ceci est une rencontre"

Dans le cadre de sa compagnie ou en tant que danseuse indépendante elle participe à de nombreux événements de la scène locales et internationale.

Parallèlement elle poursuit aussi l'apprentissage du tango argentin et dirige la Milonga du Pavillon.

En 2017, elle reçoit le prix Suisse de danseuse exceptionnelle.

PIERRE PONTVIANNE

Lauréat du prix de Lausanne en 1999, Pierre Pontvianne travaille au sein de compagnies internationales et s'investit dans de nombreux projets chorégraphiques de la scène freelance européenne. Il fonde la compagnie PARC en 2004 à Saint-Étienne.

Depuis 2012, son travail est présenté dans de nombreux festivals internationaux (Biennale de la danse de Lyon, June Events Paris, Les Brigittines Bruxelles, Antigél Genève, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis...) et sur des scènes majeures de la création contemporaine (Maison de la Danse de Lyon, Théâtre de la Ville de Paris, Comédie de Saint-Étienne...).

En 2021 et 2022, il crée Kernel, commande du Festival de Danse de Cannes, ainsi que 2 créations pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon : la pièce BEASTS POEM, et le solo KOHA.

Pierre Pontvianne dit de son travail : « Je ne cherche ni du sens, ni de l'étonnement, je cherche l'endroit de collision entre les deux. » Pierre Pontvianne est artiste associé à l'Atelier de Paris / CDCN de 2021 à 2024.

INFOS PRATIQUES

DISTRIBUTION

Chorégraphie Pierre Pontvianne **Interprétation** Marthe Krummenacher **Conception sonore** Pierre Pontvianne **Lumière** Valérie Colas

Décor Pierre Treille **Costume** Janet Crowe **Production** Emilie Tournaire

DUREE : 50 mn

PARTENAIRES

Résidences et coproduction dans le cadre de l'accueil studio 2016 CCN du Ballet de l'Opéra National du Rhin, CCN de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick

Coproduction en apport en industrie Le Pacifique CDCN -Grenoble

Accueils - Résidences Maison de la Culture Le Corbusier / Firminy, ADC Genève, Ramdam, un centre d'art (pour la fabrication des décors)

La Première a lieu les 5 et 6 juillet 2016 au Festival des 7 Collines à Saint-Étienne co-accueilli avec la Comédie de St-Étienne.

COMPAGNIE Burning Feet

direction artistique - Marthe Krummenacher – marthe.krum@gmail.com

Administration/Production – Mathias Ecoeur – ArsLonga-Agency.ch

contact@ars-longa.ch

Ars Longa

1200 Genève